

# L'annexion des îles Hawaii

Si nous en croyons nos dépêches de cette nuit, la question de l'annexion des îles Hawaii aux Etats-Unis vient de faire un pas de plus vers la solution que tant de gens, et comme au fond de l'Océanie, appellent de leurs vœux.

Le parlement hawaïen — sénat et chambre — vient de se prononcer nettement et ardemment en faveur de cette annexion. Certes, il n'y a dans cet événement rien qui doive étonner. Tout le monde s'y attendait, puisque ce sont les habitants du pays ou, tout au moins, le monde officiel, qui le réclament, depuis longtemps.

C'est même dans ce but que s'est faite la révolution et qu'a été proclamée la déchéance de la reine Liliuokalani et de la république insulaire dans ces parages lointains. Les peuplades aux mœurs primitives de cet archipel, doivent-elles en être plus heureuses et auront-elles plus tard à se féliciter de ce changement ? nous le souhaitons, sans trop l'espérer.

L'annexion l'est cependant, pas encore effectuée, il faut que le Sénat de Washington se prononce pour ou contre — ce qu'il n'a pas encore fait. Il est pourtant assez probable que, lui aussi, la votera, mais non sans une assez forte opposition. Le démon de la colonisation qui a fait tant de ravages parmi les puissances de l'ancien monde, a tenté également le peuple américain, et celui-ci semble bien disposé à mordre à fruit défendu. Cette annexion constitue une véritable révolution dans la politique américaine. A-t-elle, au sénat, des partisans assez nombreux pour que le vote en soit assuré ? La question est encore douteuse. Mais quel qu'en soit le résultat, on peut assurer d'avance que, désormais, l'Union est lancée dans un voie nouvelle, ou il est difficile de s'arrêter, une fois qu'on s'y est engagé.

L'affaire d'Hawaï une fois réglée, il s'en présente une autre qui aura les mêmes aspects, et il est probable que l'oisacombra à la tentation. Et tous les questions sont résolues du côté d'Hawaï. Tout dépend maintenant du sénat de Washington à lui, toute la responsabilité de l'œuvre.

## CANOVAS DEL CASTILLO

Canovas était l'auteur de la Restauration de la monarchie, et le conseiller le plus outé de la régence. L'une et autre, sinon constituant son œuvre d'une manière absolue, du moins lui doivent vingt-trois ans de services dévoués ou son influence et à politique se sont développées et fit sentir. La vie publique des institutions a marché sous son inspiration plus ou moins directe, pendant ce long terme de 1874 à 1897.

L'on ne saurait évaluer le degré de mérite personnel qui appartient à Canovas del Castillo, sans connaître exactement quelle a été la qualité et quels sont les mérites de ses collaborateurs. Pour nous Canovas, qui a fait preuve en toute circonstance d'un esprit subtil et d'un caractère teméraire, n'a pas eu toujours toute la collaboration que réclamait son œuvre. Il a pu grouper, sous le drapeau de son parti, des hommes de tous les camps, jusqu'à des démocrates et des socialistes ; il a eu ses cotés de catholiques fervents et des monarchistes tempérés ; il a eu sous ses ordres des économistes distingués et des ingénieurs très capables. Mais il lui manquait la plume du temps des collaborateurs dignes de son nom et de son œuvre. Lui aurait fallu disposer de cinquante fonctionnaires aptes, énergiques, clairvoyants, zélés, pressés, aimant la

liberté et le progrès autant que la morale et la justice. Il aurait fallu au premier ministre qui, sous la Restauration et sous la régence, a joué le rôle dangereux d'adjuteur responsable, des patriotes dévoués et aussi courageux que lui-même, pour le seconder partout et sur toutes les affaires de l'Etat. Il serait injuste de dire que Canovas del Castillo est irremplaçable. S'il n'y a pas, en réalité, beaucoup d'hommes qui peuvent le surpasser en génie et en force de caractère pour les hautes fonctions de gouverneur, il y a dans tous les partis des figures remarquables, bien au courant de la science de gouverner. Il y a, certes, en Espagne, des hommes éminents en tous les partis, il y a partout des courageux et des probes autant que l'était Canovas ; il y a parmi ces notabilités, chez lesquels domine une pléthore de connaissances profondes, de belles théories pleines de fallacieux empirisme ; mais il leur manque l'expérience de la vie publique, la pratique des affaires de l'Etat et surtout cette force d'énergie pour bien gouverner, plus nécessaire que l'investiture de l'autorité ; ce que les sociologues contemporains appellent le don du prestige.

## LE TESTAMENT DE NOBEL.

Il n'est décidément facile à aucun pays, pour un testateur, de faire de sa fortune ce qu'il veut. Tandis qu'en France le sort du testament Goncourt demeure encore incertain, en Norvège le testament de Nobel, l'inventeur de la dynamite, court aussi des aventures fâcheuses. Les héritiers du savant attaquent, en effet, ses dispositions imprévues d'après lesquelles, on le sait, quatre prix de 250,000 fr. chacun devaient être annuellement décernés aux ouvrages ou aux hommes qui serviraient le mieux la science, les lettres ou l'humanité. Aucune des quatre Sociétés qui devaient choisir les titulaires de ces prix n'a donc reçu les sommes nécessaires pour le concours de 1896, qui devait être jugé cette année. Cependant, l'Assemblée nationale de Norvège, chargée d'attribuer le prix destiné à l'homme qui aura contribué avec la plus grande efficacité à rendre la guerre impossible, a passé outre et élu la commission permanente chargée de désigner les candidats. Il paraît même, d'après un journal norvégien, qu'il y a déjà deux candidats, Russes tous les deux. L'un serait le peintre Vaschagin, l'autre, le comte Léon Tolstoï. De la première candidature, nous n'avons rien à dire, sinon qu'il est excessif de considérer M. Vereschagin comme ayant contribué avec efficacité à rendre la guerre impossible, parce qu'il a montré dans ses toiles quelques crânes fracassés et quelques ventres ouverts, choses horribles sans doute, mais dont l'horreur était déjà connue. Quant au comte Tolstoï, il a souvent et fort éloquemment prêché contre la guerre. Mais, si même on admet qu'il ait converti à la cause de la paix deux ou trois personnes, encore faudrait-il être certain qu'il serait disposé à accepter un prix de 250,000 fr. Pour peu qu'on se rappelle les doctrines qu'il a professées sur la richesse, il est permis d'en douter.

## L'ILE DE ROBINSON.

Il est de nouvelle question à Valparaiso — on en a déjà parlé il y a quelque temps — de transformer l'île Juan-Fernandez, appartenant au Chili, et où vécut le héros de Daniel de Foë, Robinson Crusée, de son vrai nom Alexandre Selkirk, en une station balnéaire. On sait que la nouvelle s'était répandue récemment que cette île légendaire, qui habite une petite colonie de pêcheurs, administrée par un Suisse, avait disparu dans une commotion terrestre. Il n'en est rien et les Chiliens iront en villégiature à l'île de Robinson, comme les Parisiens vont à l'arbre de Robinson.

## François Ier et la chasse.

Quand François Ier n'était pas à la guerre, il allait à la chasse. « Vieux et malade, disait-il, je me ferais porter à la chasse, et peut-être que, mort, je voudrais y aller dans mon cercueil. » Il avait pour compagnon habituel le duc de Nemours, grand sénéchal de France. Le forêt de Blois était alors le lieu le mieux approprié pour la chasse à courre. De nobles faucons y étaient alors en grande quantité. Le train de chasse de François Ier était fastueux. Le Roi possédait cent pages, deux cents écuyers et piqueurs. Le tout lui coûtait plus de cent cinquante mille écus par an. Les chasses se succédaient, auxquelles prenaient part la Reine, ses dames d'honneur et plus de cinq cents gentilshommes. Le Roi répétait un habit rouge. Son intrépidité confinait à la témérité. Plusieurs fois, il exposa sa vie à la chasse du sanglier. C'était d'ailleurs celle qu'il préférait, à cause des risques qu'on y court. Les chasses royales avaient lieu tantôt à Saint-Germain, à Dampierre, tantôt à Villepreux et à Rambouillet.

## LE VOTE DES FEMMES EN ANGLETERRE.

Les femmes qui votent ou les femmes qui veulent voter ont subi un petit échec en Angleterre. On les a obstructées. Obstructionner, c'est empêcher, mais obstructionner, c'est empêcher tout à fait. Indélicat. On a obstructé le bill qui devait accorder le vote politique à une catégorie, assez peu nombreuse, de sorte de femmes contributives et qui se fondaient sur cette raison, pratique, positive et britannique, que qui contribue aux ressources de l'Etat doit avoir droit de contrôle sur l'administration des ressources de l'Etat. Il faut reconnaître que le raisonnement ne manque pas de justesse. Il faut reconnaître aussi qu'on a obstructé le raisonnement, le bill, et les contributives à cheveu long, plus malignement que brutalement, et qu'après un premier succès, très significatif, ce retardement d'avant-hier paraît plutôt une niche anglo-saxonne qu'une proscription tyrannique et hargneuse.

## LE PLUS GRAND BUVEUR DE WHISKY DU MONDE.

Par ces temps de records et de championnats, on n'apprendra pas sans intérêt quel est celui des buveurs de whisky qui prétend à l'honneur d'être le « champion du monde ». Le Westminster Gazette nous le fait connaître. Ce n'est pas un Anglais. La chose paraîtrait à peine croyable, si nous ne nous exprimions d'ajouter que c'est un Américain, le docteur Charles E. Mooney, de Lexington, Kentucky. Ce sympathique docteur se glorifie d'avoir, depuis cinquante ans, absorbé, par jour, 29 verres de whisky, ce qui représente le joli total de 365,000 verres, ou encore 260 tonneaux. Le champion du monde, interviewé par un reporter, lui a fait l'aveu que sa santé était altérée. On s'en doute.

chercher beaucoup plus loin les origines de la fameuse « Supériorité des Anglo-Saxons ». Elle est là. Elle est peut-être ailleurs aussi. Mais elle est là en grande partie. Savez-vous pourquoi ? Je crois le savoir. C'est qu'on peut presque dire que les femmes valent ce qu'on les estime. Heureuses oratrices, en somme, qui ont la valeur qu'on leur donne. Elles sont, de nature, si souples, et capables de s'accommoder à toute situation, à toute circonstance, à toute situation, qu'on veut qu'elles soient. Donc, voulez-vous qu'elles soient sérieuses, prenez-les au sérieux ; avez-vous intérêt social à ce qu'elles soient des citoyens, faites-en des citoyens, et elles seront de très bons citoyens. Voulez-vous qu'elles soient frivoles, pueriles, la « femme-enfant » de Dickens, elles seront plus frivoles et plus pueriles que vous ne voudrez.

## LA MAISON EPILEPTIQUE.

Sous ce titre, un journal de Paris publie un article, moitié plaisant, moitié sérieux, sur les effets de la multiplication des usines dans les villes, grandes et petites — effets que nous ressentons en Amérique aussi bien qu'en Europe. En même temps que la « grande névrose », avec toutes ses conséquences, gagne de proche en proche dans notre pauvre humanité voulant vivre trop vite, l'épilepsie qui semble s'étendre aux basses, at-eintes, l'es aussi, d'une danse de saint Guy spéciale, d'un tremblement épileptiforme et industriel.

## LES STATISTIQUES GAIES.

L'administration de l'Inde Office publie la réjouissante statistique des décès causés aux Indes, pendant ces douze derniers mois, par les serpents et par les tigres. Ces chiffres n'augmenteront pas le nombre des promeneurs des jungles : au cours de l'année 1896, serpents et tigres n'ont pas tué moins de 1,400 personnes. Les morts causées par le venin des reptiles figurent dans le nombre pour 1,133. Les tigres auraient dévoré 291 hommes ou femmes et élevé 8,737 têtes de bétail. Par contre 323 tigres ont été détruits. Chacun de ces terribles félins semble capable de manger plusieurs personnes dans l'année. La destruction d'un seul de ces animaux dans le district où il sévissait a fait tom-

ber les cadavres de 22 à 3, par comparaison avec l'année précédente. Les rugissements du nord souffrent aussi cruellement des ravages de toutes sortes causés par des bandes de sorpes. Enfin, dans certains districts on semble avoir renoncé à la destruction des hyènes.

## LA REDINGOTE GRISE DE M. FAURE.

M. Félix Faure est revenu en bon état de Russie, ainsi que sa suite et ses bagages. Parmi les malles, cependant, que les domestiques du Président ont rentrées avant-hier à l'Elysée, entre huit et neuf heures du soir, dans trois voitures spéciales de la Compagnie du Nord, il en est deux dont le contenu est plutôt défranchi ! Ce sont : la grande malle en cuir des habits noirs, et le « nécessaire » au osier des chapeaux. La provision d'habits et de chapeaux a failli s'épuiser là-bas, par suite de la pluie continue qui n'a cessé de tomber pendant les fêtes, à Cronstadt, à Peterhof, à Saint-Petersbourg. Et c'est son huitième habit, son dernier habit neuf, que le président endossait pour le déjeuner solennel du Pothuan.

## SAVEZ-VOUS SIFFLER ?

Dans les salons de Londres, il est devenu d'usage, de mode, de bon ton, de chic, de siffler les airs soi-même, de faire de la « particulier music ». On peut s'accompa-

ner au piano ou à la harpe, accompagner par tel autre instrument. On organise même des orchestres de siffleurs. Et l'on prie fort les personnes qui ont assez d'instinct musical pour exécuter avec les lèvres des variations improvisées sur l'air qu'elles sifflent. Il paraît que les Anglais considèrent que c'est là surtout un agréable passe-temps, lorsqu'on n'a sous la main ni piano ni autre instrument à bruit, c'est-à-dire en voyage, en wagon, en voiture, en footing, en sieste balancée sur un rocking-chair, etc.

## LES STATISTIQUES GAIES.

L'administration de l'Inde Office publie la réjouissante statistique des décès causés aux Indes, pendant ces douze derniers mois, par les serpents et par les tigres. Ces chiffres n'augmenteront pas le nombre des promeneurs des jungles : au cours de l'année 1896, serpents et tigres n'ont pas tué moins de 1,400 personnes. Les morts causées par le venin des reptiles figurent dans le nombre pour 1,133. Les tigres auraient dévoré 291 hommes ou femmes et élevé 8,737 têtes de bétail. Par contre 323 tigres ont été détruits. Chacun de ces terribles félins semble capable de manger plusieurs personnes dans l'année. La destruction d'un seul de ces animaux dans le district où il sévissait a fait tom-

## LES STATISTIQUES GAIES.

L'administration de l'Inde Office publie la réjouissante statistique des décès causés aux Indes, pendant ces douze derniers mois, par les serpents et par les tigres. Ces chiffres n'augmenteront pas le nombre des promeneurs des jungles : au cours de l'année 1896, serpents et tigres n'ont pas tué moins de 1,400 personnes. Les morts causées par le venin des reptiles figurent dans le nombre pour 1,133. Les tigres auraient dévoré 291 hommes ou femmes et élevé 8,737 têtes de bétail. Par contre 323 tigres ont été détruits. Chacun de ces terribles félins semble capable de manger plusieurs personnes dans l'année. La destruction d'un seul de ces animaux dans le district où il sévissait a fait tom-

ber les cadavres de 22 à 3, par comparaison avec l'année précédente. Les rugissements du nord souffrent aussi cruellement des ravages de toutes sortes causés par des bandes de sorpes. Enfin, dans certains districts on semble avoir renoncé à la destruction des hyènes.

## MOTS DE LA FIN.

Dans une petite commune. Le président du conseil municipal : — La séance est ouverte. Un des conseillers, médecin de son état : — La fenêtre aussi, monsieur le président, et... ça va faire un courant d'air !

## Education sentimentale.

Boireau fils — Dis donc, p'pa, pourquoi que les cochers, quand ils rentrent chez eux, ils emportent leur bouet ? Boireau père — Parce qu'ils sont mariés, mon enfant !

## LES STATISTIQUES GAIES.

Taupin, sortant d'une baraque d'acrobates de la fête de Neuilly, demande au patron : — Pourquoi votre homme serpent n'a-t-il pas travaillé ce soir ? — Il n'était pas en train, il a fait la noce hier. — Compris... compris... il a fait la g... de boa !

## LA CONTINUER.

Mrs. Winslow's Soothing Syrup has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS OF MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEething, with PERFECT SUCCESS. It soothes the GUMS, SOFTENS THE GUMS, ALLAYS ALL PAIN, CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHŒA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and ask for Mrs. Winslow's Soothing Syrup and not for any other kind. Twenty five cents a bottle.